ans la société kabyle, contrairement à ce que l'on croit trop souvent, les femmes se sentent parfaitement libres dans leur condition de femme, qui leur confère sur le groupe familial un privilège sans égal.

Universitaire impliquée dans la recherche sur l'histoire des femmes, et Kabyle déterminée à inscrire la culture berbère dans la cosmogonie et les valeurs léguées par une des plus anciennes civilisations, Makilam s'attache à démontrer comment les pratiques magiques, symboles graphiques et rites de passage, qui ne se transmettent que par les femmes, autorisent d'autres interprétations de l'identité culturelle de la femme kabyle que celles qui, entre silence et isolement, lui sont généralement attribuées par l'observateur occidental.

Après avoir été initiée à l'écriture ésotérique des femmes telle qu'elle s'exprime notamment sur les poteries, tissages, tatouages et peintures murales, Makilam propose donc, aux sources de la pensée kabyle, une vision totalement renouvelée de la grammaire symbolique des "décors" caractéristiques de la culture matérielle des Berbères et de la dimension magique qui préside à chacune des activités quotidiennes de la femme.

Au delà d'une belle contribution aux savoirs sur les cultures maghrébines et sur la partition que les femmes y ont tenue, ce parcours initiatique conduit donc à reconsidérer la signification de l'existence terrestre et le sens de l'organisation sociale dans les sociétés dites "traditionnelles".

Makilam a vécu en milieu kabyle jusqu'à l'âge de dix-sept ans. Après des études de biologie et de géologie à l'université de Lyon, elle s'installe en Allemagne où, après avoir enseigné le français et l'histoire, elle assure une formation universitaire sur l'art berbère et la religion de la nature. Le texte du présent ouvrage est établi à partir de la thèse qu'elle a présentée à l'université de Brême en 1994.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION
1 I as Kabulas cont une civilisation au verbe
2 T 1. 1-1-tame
2 I I f will at day Ancôtras
III. Signes magianes et cycle de la vie féminine dans la tradition Rabyle
CHAPITRE I - LA FEMME KABYLE : ÊTRE LUNAIRE DU RÈGNE HUMAIN
CHAPITRE II - LA FEMME MARIÉE : TERRE DE LA NATURE HUMAINE
CHAPITRE III - LA FEMME ENCEINTE : LA POTIÈRE DE L'ENFANT
CHAPITRE IV - L'ACCOUCHEMENT ET LES QUARANTE JOURS APRÈS LA NAISSANCE 53
CHAPITRE V - LA FEMME-MÈRE : LA TERRE NOURRICIÈRE DU GENRE HUMAIN
La naissance nee à la mort, le centre de la respect de vie et l'éternelle succession des générations
La croissance de l'enfant tiée à la nature de la terre
CHAPITRE VI - LA GRAND-MÈRE : LA TISSEUSE DES LIENS HUMAINS
CHAPITRE VII - LA MORT OU LE RETOUR À LA TERRE-MÈRE
CONCLUSION L'UNITÉ CYCLIQUE DE LA VIE RITUALISÉE DES FEMMES KABYLES
PART A COCYCTT TO A DITIONNELLE
et le mythe de la création cosmique
au cours de son existence ritualisée en accord avec le cycle de la vie cosmique 120
1. Le mariage céleste de la lune et du soleil : la femme fécondée, terre de la nature humaine
2. La vie souterraine de la femme : la politie du gente rumain (le culte de la terre, des eaux et des grottes sacrées)
(le culte de la mère, de la végétation et de la vache sacree)
(le culte de la famille et des Ancêtres)
1 '. '
IV. La quadrature du cycle de vie d'une femme : la magie de la pratique rituelle
V. La mère éternelle : le mythe de la creation cosmique dans le gente nament
Annexe La méthode cyclique : la quadrature du cercle et le plan global de l'étude 13
Notes
BIBLIOGRAPHIE